« “Il confine” transcaucasico visto da sud: il punto di vista persiano », in : S. Bertolissi & L. Magarotto, eds., *La Russia verso Oriente. Il crocevia del Caucaso*. Naples, M. D’Auria, 2004, pp. 55-62.

Michele Bernardini

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5996>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5996

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Michele Bernardini, « « “Il confine” transcaucasico visto da sud: il punto di vista persiano », in : S. Bertolissi & L. Magarotto, eds., *La Russia verso Oriente. Il crocevia del Caucaso*. Naples, M. D’Auria, 2004, pp. 55-62. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 192, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5996> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5996>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« “Il confine” transcaucasico visto da sud: il punto di vista persiano », in : S. Bertolissi & L. Magarotto, eds., *La Russia verso Oriente. Il crocevia del Caucaso*. Naples, M. D'Auria, 2004, pp. 55-62.

Michele Bernardini

- ¹ L'article analyse la perception de la Géorgie et des populations des montagnes du Caucase par les sources safavides. Il note que, bien que depuis le 15^e s. la Géorgie soit partagée en trois royaumes gouvernés par des branches de la famille Bagrat'ioni (les États de Kartli, K'akheti et Imereti), les sources persanes ne font pas de distinction entre eux et se réfèrent à cette région par un nom générique de *Gorjestān*. Dans quelques rares cas, toutefois, la tripartition est perçue, puisque l'on trouve chez les historiographes le terme du pluriel, *Gorjestānāt* (les Géorgies), pour indiquer ces États. L'A. analyse notamment le *Moḥṭaṣar-e mofīd*, ouvrage safavide rédigé dans les années 1680, qui contient des notices descriptives de l'Ossétie et de Tbilissi, largement décrite, bien que localisée non pas en Géorgie mais en Arran, selon la tradition médiévale. D'autres villes, comme Gori, ne sont mentionnées qu'en passant. L'augmentation de la présence géorgienne à la cour safavide, surtout à partir du règne de Šāh 'Abbās I^{er} (1587-1629), ne semble pas avoir changé la perception persane de la région, bien que certains des *ḡolāms* haut placés à la cour safavide aient été l'objet d'une attention particulière de la part des historiographes.

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qâjârs

AUTEURS

MICHELE BERNARDINI

Università di Napoli « L'Orientale »